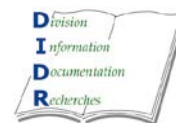


5 décembre 2016



Situation des Palestiniens

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Généralités	2
1.1. Situation depuis 1948	3
1.2. Camps	4
2. Evolution depuis le début du conflit.....	5
2.1. Engagement dans les forces pro-gouvernementales.....	5
2.2. Engagement dans l'opposition et victimes du conflit	7
Bibliographie.....	10

Résumé

Généralités. Situation depuis 1948. Camps. Evolution depuis le début du conflit. Engagement dans les forces pro-gouvernementales. Engagement dans l'opposition et victimes du conflit.

Abstract

General introduction. The situation since 1948. Camps. Developments since the beginning of the conflict. Involvement in the conflict within pro-government forces. Involvement in the conflict on the opposition side, and Palestinians as victims of the conflict.

Nota : Les traductions des citations en langues étrangères sont assurées par la DIDR.

1. Généralités

1.1. Situation depuis 1948

Les Palestiniens de Syrie ne sont pas citoyens syriens ; apatrides au sens du droit international, ils se considèrent comme formant une nation particulière dans l'attente d'un droit au retour¹. Chassés de leur pays d'origine par le conflit israélo-arabe de 1948-1949, ils sont sous la tutelle de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East, UNRWA) qui est leur seule représentation au niveau international. De ce fait, ils ne sont pas considérés comme des réfugiés au sens de la Convention de 1951 et ne bénéficient pas de la protection du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)². D'autres vagues de réfugiés palestiniens sont arrivées en Syrie à la suite de la guerre des Six Jours en 1967, de la répression du mouvement palestinien (« Septembre Noir ») en Jordanie en 1970, de l'invasion israélienne au Liban en 1982 ou de la guerre du Golfe en 1990³. Sur 4,4 millions de Palestiniens enregistrés par l'UNRWA au Proche-Orient, 420 000 vivaient en Syrie en 2014⁴.

En droit syrien, la loi 260 de 1956, toujours en vigueur, accorde aux Palestiniens tous les droits des citoyens syriens sauf qu'ils ne sont ni électeurs, ni éligibles⁵. Le protocole de 1965, proposé par la Ligue arabe et ratifié par un petit nombre de pays dont la Syrie, leur garantit l'égalité avec les nationaux dans l'emploi et les services sociaux⁶. Ils peuvent voyager à l'étranger avec un permis de voyage syrien faisant office de passeport⁷.

Les Palestiniens de Syrie sont en grande majorité musulmans sunnites ; leur dialecte d'origine, peu différent de l'arabe syrien, a été presque entièrement remplacé par ce dernier ; leur langue scolaire est l'arabe littéraire⁸. Ils ont un bon niveau d'éducation et sont nombreux dans les services publics et les professions intellectuelles et libérales⁹. Cependant, ceux arrivés en Syrie après le 17 avril 1956 sont exclus des emplois publics¹⁰.

Comme les nationaux syriens, ils sont soumis au service militaire obligatoire dans l'armée syrienne, d'une durée de 18 à 21 mois, et à un service de réserve jusqu'à l'âge de 52 ans (54 ans pour les diplômés)¹¹. Ils font leur service au sein de l'Armée de

¹ YOUNES Ilham, « Le statut des réfugiés palestiniens », Les Clés du Moyen-Orient, 21/02/2014.

² YOUNES Ilham, « Le statut des réfugiés palestiniens », Les Clés du Moyen-Orient, 21/02/2014.

³ Resource Center for Palestinian Residency and Refugees rights (BADIL), "Biennial report on Palestinian refugees and IDPs (2013 – 2015)", 10/11/2015, p. xxx à xxxiv et 10 à 15. GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (1/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 05/04/2015. NAPOLITANO Valentina, « La mobilisation des réfugiés palestiniens dans le sillage de la "révolution" syrienne" : s'engager sous contrainte », Cultures et Conflits, 18/07/2012.

⁴ YOUNES Ilham, « Le statut des réfugiés palestiniens », Les Clés du Moyen-Orient, 21/02/2014. Au 1^{er} janvier 2011, l'UNRWA dénombrait 526 744 réfugiés palestiniens en Syrie : voir United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "Where we work – Syria", n.d.

⁵ BADIL, 10/11/2015, p. 17. Office for Foreigners (Poland), "Religious Problems in Syria", 06/2015. GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (1/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 05/04/2015.

⁶ YOUNES Ilham, « Le statut des réfugiés palestiniens », Les Clés du Moyen-Orient, 21/02/2014.

⁷ BADIL, 10/11/2015, p. 18. NAPOLITANO Valentina, « La mobilisation des réfugiés palestiniens dans le sillage de la « révolution » syrienne : s'engager sous contrainte », Cultures et Conflits, 18/07/2012.

⁸ Office for Foreigners (Poland), Religious Problems in Syria, 06/2015.

⁹ LEGRAND Felix, Les camps palestiniens dans la révolution syrienne, NORIA, 08/2012. NAPOLITANO Valentina, « La mobilisation des réfugiés palestiniens dans le sillage de la "révolution" syrienne" : s'engager sous contrainte », Cultures et Conflits, 18/07/2012.

¹⁰ BADIL, 10/11/2015, p. 17.

¹¹ Finnish Immigration Service, "Syria: Military service, national defense forces, armed groups supporting Syrian regime and armed opposition", 23/08/2016.

libération de la Palestine, unité à encadrement palestinien subordonnée au commandement militaire syrien (voir 2.1)¹².

1.2. Camps

Les Palestiniens de Syrie sont répartis dans 14 camps dont 10 reconnus par l'UNRWA ; 7 de ces camps se trouvent dans l'agglomération de Damas¹³. La liste de ces camps et leur description sont disponibles sur le site internet de l'UNRWA ; ces données sont antérieures au début du conflit syrien en 2011¹⁴ :

- Deraa, 10 000 réfugiés enregistrés dans le camp et 17 000 dans les villages proches, notamment Jillin et Muzeireeb ; beaucoup de résidents travaillaient dans des exploitations agricoles appartenant à des Syriens¹⁵.
- Ein el Tal (ou Ain al-Tal, camp non officiel, à 13 km au nord-est d'Alep), parfois appelé Hindrat (nom du village proche) ; 6 000 résidents enregistrés, beaucoup travaillant comme journaliers ou instituteurs ; ils dépendent en partie des services du camp officiel de Neirab¹⁶.
- Hama ; 8 000 résidents originaires des villages proches de Haïfa et Acre (nord-ouest de la Palestine), travaillant comme journaliers ou boutiquiers¹⁷.
- Homs ; 22 000 résidents enregistrés, travaillant comme journaliers, fonctionnaires locaux ou vendeurs de rue¹⁸.
- Jaramana (à 8 km au sud-est de Damas, sur la route de l'aéroport international) ; 18 658 résidents enregistrés¹⁹.
- Khan Dunoun (à 23 km au sud de Damas²⁰), plus de 10 000 résidents enregistrés, travaillant comme journaliers agricoles, ouvriers dans les industries proches ou femmes de ménage ; selon l'UNRWA, c'est un des camps les plus pauvres, avec des conditions sanitaires précaires et un taux élevé d'abandon scolaire²¹.
- Khan Eshieh (ou Khan al-Shih, à 27 km au sud-ouest de Damas), plus de 20 000 résidents ; le niveau d'éducation est bon et beaucoup de résidents travaillaient comme enseignants ou fonctionnaires²².
- Lattaquié (camp non officiel), 10 000 résidents ; certains travaillaient comme pêcheurs, d'autres dans des emplois temporaires sur le port ou dans le tourisme²³.
- Neirab (à 13 km à l'est d'Alep, près de l'aéroport), le plus grand camp officiel de Syrie, 20 500 résidents ; la plupart vivent d'emplois précaires²⁴.
- Qabr Essit (près du sanctuaire chiite de Sayyida Zeinab, à 10 km au sud de Damas), 23 700 résidents ; la plupart vivent d'emplois précaires²⁵.
- Sbeineh (à 14 km au sud de Damas), 22 600 résidents, la plupart travaillant dans l'industrie, certains comme salariés agricoles ou femmes de ménage²⁶.

¹² GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015. BAUD Jacques, « Armée de Libération de la Palestine (ALP) », Global Terror Watch, 19/04/2013. United Kingdom: Home Office (Royaume-Uni), "Country Of Origin Information Report – Syria", 15/08/2012, § 9.05.

¹³ Office for Foreigners (Poland), "Religious Problems in Syria", 06/2015.

¹⁴ United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "Where we work – Syria", n.d.

¹⁵ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Dera'a"

¹⁶ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Ein el Tal"

¹⁷ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Hama"

¹⁸ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Homs"

¹⁹ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Jaramana"

²⁰ La région rurale autour de Damas constitue un gouvernorat (*Muḥāfazat Rif Dimashq* en arabe, *Rural Damascus Governorate* en anglais) distinct de celui de Damas-Ville (*Muḥāfazat Dimashq*).

²¹ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Khan Dunoun"

²² UNRWA, "Where we work – Syria" – "Khan Eshieh"

²³ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Latakia"

²⁴ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Neirab"

²⁵ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Qabr Essit"

²⁶ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Sbeineh"

- Yarmouk (camp non officiel, dans la banlieue de Damas, à 8 km au sud du centre, dans le gouvernorat de Damas-Campagne), 148 500 résidents enregistrés en 2011, beaucoup travaillant comme médecins, fonctionnaires ou ingénieurs, d'autres vivant d'emplois précaires ; selon l'UNRWA, les conditions de vie y étaient nettement meilleures que dans les autres camps palestiniens²⁷. Beaucoup de Syriens et d'Irakiens habitent le même quartier et les mariages mixtes y sont fréquents²⁸.

Dans la plupart de ces camps, l'UNRWA signale des problèmes récurrents d'équipements vétustes et de logements surpeuplés et insalubres, auxquels s'ajoutent des problèmes plus localisés d'abandon scolaire, drogue, alcoolisme, mariages consanguins entretenant des maladies génétiques comme la thalassémie²⁹.

Selon les informations recueillies en 2013 par les services canadiens de l'asile, 30% seulement des Palestiniens de Syrie vivaient dans les camps officiels de l'UNRWA avant la guerre ; ils pouvaient circuler hors des camps sans difficultés³⁰. Selon un universitaire questionné par ces services en 2013, le camp de Yarmouk « n'est techniquement pas un camp, mais plutôt un secteur de Damas densément peuplé par des Palestiniens »³¹.

2. Evolution depuis le début du conflit

2.1. Engagement dans les forces pro-gouvernementales

Depuis le début de la crise syrienne en 2011, une partie des Palestiniens se sont engagés aux côtés de l'opposition syrienne (voir 2.2.) ; cependant, le régime syrien peut s'appuyer sur une force palestinienne régulière, l'Armée de libération de la Palestine (voir 1.1), et sur plusieurs milices palestiniennes pro-gouvernementales.

L'Armée de libération de la Palestine (Jaysh al-Tahrir al-Falastini), unité militaire palestinienne sous commandement militaire syrien et incorporant des appelés palestiniens (voir 1.1), est engagée ponctuellement depuis 2013 dans les secteurs de Damas, Suweyda et Zabadani³².

Le Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG, acronyme anglais : PFLP-GC), fondé en 1968, a pour dirigeant historique Ahmed Jibril (né en 1928). Impliqué dans de nombreux attentats anti-israéliens dans les années 1970 et 1980, le mouvement a son siège en Syrie avec des branches au Liban et, de façon marginale, dans la bande de Gaza. Le Département d'Etat des Etats-Unis, qui l'a classé comme organisation terroriste étrangère en 1997, évalue sa branche armée à quelques centaines d'hommes. Le FPLP-CG a revendiqué deux attaques anti-israéliennes (hors du territoire syrien) en novembre 2012 et décembre 2015³³. En 2012-2013, aux côtés de l'armée syrienne et d'un autre groupe palestinien, le Fatah al-Intifada (voir plus loin), il participe au siège des camps de Yarmouk, Sabina et Husseiniya, en partie tenus par les groupes insurgés³⁴. Cette participation entraîne cependant de nombreuses défections au

²⁷ UNRWA, "Where we work – Syria" – "Yarmouk"

²⁸ Le Monde, « Ce qui se joue à Yarmouk, quartier palestinien de Damas sous contrôle de l'EI », 10/04/2015.

²⁹ UNRWA, "Where we work – Syria", cas signalés dans la plupart des camps.

³⁰ Immigration and Refugee Board of Canada, « Syrie : information sur la situation des Palestiniens apatrides, y compris ceux qui vivent dans les camps ; information indiquant s'ils sont pris pour cible par le gouvernement ou des groupes rebelles ; information sur le camp de Yarmouk (mars 2011-juin 2013) », 08/07/2013.

³¹ Immigration and Refugee Board of Canada, « Syrie : information sur la situation des Palestiniens apatrides, y compris ceux qui vivent dans les camps ; information indiquant s'ils sont pris pour cible par le gouvernement ou des groupes rebelles ; information sur le camp de Yarmouk (mars 2011-juin 2013) », 08/07/2013.

³² AL-TAMIMI Aymenn Jawa, "Overview of some pro-Assad Militias", Aymenn Jawad Al-Tamimi, 01/09/2015.

³³ United State Department of State, "Country Reports on Terrorism 2015", 02/06/2016, "Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations – Popular Front for the Liberation of Palestine – General Command".

³⁴ DALLE Ignace et GLASMAN Wladimir, *Le Cauchemar syrien*, Fayard, 2016, p. 351.

sein du groupe³⁵. En mai 2013, le FPLP-CG annonce son intention d'attaquer les forces israéliennes dans la zone occupée du Golan ; cette annonce n'est pas suivie d'effet³⁶.

Le FPLP-CG est également impliqué dans des exactions contre des civils. L'ONG Human Rights Watch cite le cas d'un civil palestinien de Yarmouk arrêté à un point de contrôle tenu par cette milice en 2013, détenu au secret et apparemment mort sous la torture par la suite bien que sa famille ait payé une rançon élevée³⁷. En février 2014, selon l'ONG Amnesty International, plusieurs civils palestiniens de Yarmouk auraient été arrêtés par les milices du FPLP-CG et d'un autre groupe palestinien, le Fatah al-Intifada, et remis à la Branche Palestine de la Sécurité militaire ; ils semblent avoir disparu, comme d'autres civils de Yarmouk arrêtés pendant la même période par les forces gouvernementales³⁸.

Les sources consultées, y compris l'agence gouvernementale syrienne SANA, ne font plus que de rares mentions du FPLP-CG depuis 2014 et son activité sur le terrain semble actuellement réduite ; en 2014, il participait aux négociations entre le gouvernement et les groupes rebelles à Yarmouk³⁹.

Le Fatah al-Intifada (Fatah — Intifada, Fath al-Intifada, « Victoire de la révolte », Fatah — Commandement Provisoire) est une branche dissidente du Fatah dont elle s'est séparée en 1983. Il est présent dans les camps palestiniens du Liban et de Syrie ; son chef historique, Saïd Moussa Ma'aragha (alias Abou Moussa)⁴⁰, est mort le 29 janvier 2013⁴¹. Depuis le début de 2013, ce groupe serait affaibli par des divisions internes⁴². Au camp de Yarmouk, en 2013, le Fatah al-Intifada participe aux côtés de l'armée syrienne et du FPLP-CG aux opérations contre l'opposition syrienne⁴³. En avril 2014, toutefois, les porte-paroles du FPLP-CG et du Fatah al-Intifada reconnaissent que leurs organisations ont perdu le contrôle du camp de Yarmouk et sont débordées par des groupes palestiniens proches de l'opposition syrienne (voir 2.2.)⁴⁴.

Le recul des groupes palestiniens « historiques » s'accompagne de l'apparition de nouvelles milices palestiniennes proches du régime syrien : Liwa al-Quds (Brigade de Jérusalem), créée en octobre 2013, active à Alep et notamment dans le secteur du camp d'Al-Nayrab ; Liwa al-Jalil (Brigade de Galilée), fondée en mai 2015 et opérant sur la route de Damas à Quneitra ; selon le blogueur spécialisé Aymenn Jawad Al-Tamimi, ces unités, souvent évoquées par la propagande du régime, sont peu importantes au plan militaire⁴⁵.

Les différents groupes palestiniens alliés au régime seraient fédérés dans une « alliance des factions de la résistance palestinienne » présidée par Khaled Abdulmajid, organisation sur laquelle peu d'informations semblent disponibles⁴⁶.

Ces groupes palestiniens alliés du régime coopèrent avec les forces gouvernementales, y compris contre les Palestiniens partisans de l'opposition modérée ou djihadiste (voir 2.2). Une unité des services de renseignement syriens, la branche 235 de la Sécurité militaire

³⁵ GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015.

³⁶ Haaretz (Source : Reuters May), "Palestinian-Syrian Group Says Forming Units to Fight for the Golan", 11/05/2013.

³⁷ Human Rights Watch, "If the Dead Could Speak", 16/12/2015.

³⁸ Amnesty International, "Squeezing the life out of Yarmouk, War crimes against besieged civilians", 10/03/2014, p. 16-17.

³⁹ SANA, « La commission de la réconciliation nationale examine avec Jibril la réconciliation aux camps palestiniens », 20/12/2014. Al-Monitor, "Damascus' Yarmouk camp facing ongoing crisis", 17/04/2014.

⁴⁰ BAUD Jacques, « Armée de Libération de la Palestine (ALP) », Global Terror Watch, 19/04/2013.

⁴¹ Al-Monitor, "Divisions Increase Among Palestinian Factions in Syria", 01/02/2013.

⁴² Al-Monitor, "Divisions Increase Among Palestinian Factions in Syria", 01/02/2013.

⁴³ DALLE Ignace et GLASMAN Wladimir, *Le Cauchemar syrien*, Fayard, 2016, p. 351.

⁴⁴ Al-Monitor, "Damascus' Yarmouk camp facing ongoing crisis", 17/04/2014.

⁴⁵ AL-TAMIMI Aymenn Jawa, "Liwa al-Jalil: A New Pro-Assad Palestinian Militia", Aymenn Jawad Al-Tamimi, 06/09/2016. Id., "Overview of some pro-Assad Militias" 01/09/2015.

⁴⁶ SANA, « Abdulmajid : Les factions de la résistance palestinienne œuvrent avec les parties concernées en Syrie pour le retrait des réseaux terroristes du camp de Yarmouk », 13/08/2015. Id., « Abdulmajid : Pas de solution rapide de la crise du camp de Yarmouk », 23/05/2015.

(« Palestine Branch »), est spécialement chargée de la surveillance des Palestiniens ; elle est impliquée dans de nombreux cas de torture et exécutions sommaires entre 2011 et 2015⁴⁷. D'autres unités des services de sécurité syriens sont également impliqués dans la répression contre les opposants palestiniens : Renseignement (*mukhabarat*) de l'Armée de l'Air, Branche des Patrouilles, Branche d'Investigation militaire, Branche al-Sa'sa'a, Branche de la Sécurité de l'Etat, Branche de la Police militaire, etc⁴⁸.

2.2. Engagement dans l'opposition et victimes du conflit

Dès les premiers temps de l'insurrection syrienne, un certain nombre de Palestiniens ont participé aux manifestations pacifiques pour la démocratisation de la Syrie⁴⁹. Selon le chercheur Félix Legrand, la contestation palestinienne, à partir de 2011, s'est d'abord tournée contre les milices palestiniennes proches du régime syrien (voir 2.1) et ne s'est que progressivement engagée, à partir de 2012, dans la lutte contre le régime lui-même⁵⁰.

En juillet 2011, des médias proches du régime accusent les « Palestiniens » de semer la discorde dans la région de Deraa⁵¹. En août 2011, à Lattaquié, les forces armées syriennes bombardent le quartier d'al-Ramal pour y réprimer les activités d'opposition, faisant au moins 4 tués et 20 blessés dans le camp palestinien compris dans ce quartier ; 8 000 résidents fuient le camp ; la plupart s'y réinstallent peu après⁵². Des défections se produisent au sein de l'Armée de Libération de Palestine, division de l'armée syrienne où les Palestiniens effectuent leur service militaire. Ainsi, le colonel Qahtan Tabasha fait défection en juillet 2012 ; il est tué le 1er octobre suivant⁵³.

De 2011 à 2015, des Palestiniens, notamment des partisans du Hamas (mouvement islamiste palestinien), rejoignent les groupes armés insurgés dans le quartier de Yarmouk, principal camp palestinien en Syrie⁵⁴. En avril 2014, un article du site d'information anglophone Al-Monitor cite plusieurs groupes palestiniens actifs à Yarmouk et présentés comme des alliés de l'Armée syrienne libre (coalition armée de l'opposition syrienne modérée) : Brigade Al-Ohda al-Omriya, Brigade Zahrat al-Mayadeen, Ahrar Filastin, Palestine Unifiée, Libération de la Palestine-Commandement libre, Brigade Colonel Ahmed Yassine et Aknaf Beit al-Maqdis, ce dernier groupe étant présenté comme proche du Hamas⁵⁵.

Le camp de Yarmouk, déjà éprouvé par les combats de 2012-2013 où 140 000 habitants sur 160 000 avaient fui le quartier⁵⁶, est entièrement ravagé en 2015-2016 lors d'affrontements entre les groupes djihadistes (Etat islamique, Front al-Nosra) et les

⁴⁷ Human Rights Watch, "If the Dead Could Speak", 16/12/2015. United Nations Human Rights Council (formerly UN Commission on Human Rights), "Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic", 05/02/2015, § 73. Syrian Network for Human Rights, "Syrian security branches and persons in charge", 01/04/2013.

⁴⁸ GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015.

⁴⁹ NAPOLITANO Valentina, La mobilisation des réfugiés palestiniens dans le sillage de la « révolution » syrienne : s'engager sous contrainte, Cultures et Conflits, 18/07/2012, 14 p.

⁵⁰ LEGRAND Felix, « Les camps palestiniens dans la révolution syrienne », NORIA, 08/2012.

⁵¹ GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015.

⁵² GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015. United Kingdom: Home Office (Royaume-Uni), "Country Of Origin Information Report – Syria", 15/08/2012, § 29.18.

⁵³ GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015.

⁵⁴ *Le Monde*, « Ce qui se joue à Yarmouk, quartier palestinien de Damas sous contrôle de l'EI », 10/04/2015.

⁵⁵ Al-Monitor, "Damascus' Yarmouk camp facing ongoing crisis", 17/04/2014.

⁵⁶ GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015.

forces du régime ; plus de 90% des habitants auraient fui le quartier⁵⁷. En août 2016, des négociations sont en cours pour évacuer les derniers habitants de Yarmouk⁵⁸. Fin septembre 2016, les combattants de l'Etat islamique auraient occupé une école de filles du camp de Yarmouk et commencé à y délivrer un enseignement conforme à leur idéologie⁵⁹. Au 1^{er} novembre 2016, 9 800 civils sont toujours bloqués dans le quartier par les forces gouvernementales et les groupes armés rebelles⁶⁰.

En février 2016, selon l'UNRWA, 17 500 civils palestiniens de la région de Deraa et 5 000 du camp de Khan Eshih sont privés d'accès à la nourriture et aux soins médicaux du fait des combats ; le même mois, un bombardement cause la mort de 13 enfants palestiniens près d'une école de Sayyida Zaynab⁶¹.

Depuis mai 2016, le camp de Khan Eshih (Khan al-Shih), au sud de Damas, est occupé par les groupes djihadistes et assiégé par les forces gouvernementales⁶². En octobre-novembre 2016, environ 8 000 Palestiniens résidant dans le camp sont privés d'accès à la nourriture et aux soins médicaux⁶³ (12 000 habitants au 1^{er} novembre 2016 selon une autre estimation⁶⁴).

Selon le Groupe d'action pour les Palestiniens en Syrie, ONG basée à Londres, de 2011 au début de 2016, 427 Palestiniens sont morts sous la torture dans les prisons du régime⁶⁵. Selon la même ONG, 1704 Palestiniens, combattants ou civils, ont été tués depuis le début du conflit dans les camps de Deraa, Khan Dannon, Khan Al Shieh, Al Sayeda Zainab, Yarmouk, Jaramana, Sbeina, Husseneia, Al Aedein, Al-Raml, Handarat et Al Nairab⁶⁶, et 1 315 hors des camps⁶⁷.

En raison du conflit en cours en Syrie (voir 2.), l'UNRWA n'est plus en mesure d'assurer un certain nombre de services dans les camps palestiniens ; en particulier, depuis décembre 2012, elle a cessé son activité dans 29 des écoles qu'elle gérait⁶⁸. Depuis le début du conflit, de nombreux travailleurs humanitaires ont été tués ou capturés par l'un ou l'autre camp ; en octobre 2016, 26 employés de l'UNRWA étaient prisonniers ou disparus⁶⁹.

Cependant, en octobre 2016, l'UNRWA fournissait une aide humanitaire à 450 000 personnes⁷⁰ ; leur répartition par province était la suivante :

⁵⁷ *Le Monde*, « Près de 600 000 civils assiégés par les forces du régime ou des groupes armés en Syrie », 28/05/2016 *Id.*, « Ce qui se joue à Yarmouk, quartier palestinien de Damas sous contrôle de l'EI », 10/04/2015.

⁵⁸ United Nations Human Rights Council (formerly UN Commission on Human Rights), "Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic", 11/08/2016, § 13.

⁵⁹ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 18/10/2016, p. 4.

⁶⁰ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 15/11/2016, p. 12.

⁶¹ Al Jazeera, "Q&A: Beyond Yarmouk, Palestinians in Syria need aid", 25/02/2016.

⁶² United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 18/10/2016, p. 4.

⁶³ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 15/11/2016, § 9.

⁶⁴ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 15/11/2016, p. 12.

⁶⁵ Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), *Anfragebeantwortung zu Syrien: Umgang des Assad-Regimes mit PalästinenserInnen*, 09/03/2016.

⁶⁶ Orthographe du document, souvent différente de celle de l'UNRWA (Voir 1.2.).

⁶⁷ Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), *Anfragebeantwortung zu Syrien: Umgang des Assad-Regimes mit PalästinenserInnen*, 09/03/2016.

⁶⁸ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 18/10/2016, p. 4.

⁶⁹ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 18/10/2016, p. 19.

⁷⁰ United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 18/10/2016, p. 4.

- Damas : 149053 (aide alimentaire) / 36 155 (aide non alimentaire) / 117 005 (aide en argent)
- Alep : 11204 (aide alimentaire) / 12 099 (aide non alimentaire) / 590 (aide en argent)
- Homs : 3554 (aide alimentaire) / 4 640 (aide non alimentaire) / 751 (aide en argent)
- Lattaquié : 1 173 (aide alimentaire) / 1 700 (aide non alimentaire) / 1 223 (aide en argent)
- Deraa : 13 812 (aide alimentaire) / 3 184 (aide non alimentaire) / 460 (aide en argent)
- Hama : 1 291 (aide alimentaire) / 1 816 (aide non alimentaire) / 1 223 (aide en argent)⁷¹

A cette date, quelques dizaines de personnes recevaient une aide en argent dans les provinces de Swayda et Al-Hassakeh ; les provinces de Raqqa et Deir ez-Zor ne recevaient aucune aide⁷².

En 2015, selon une estimation de l'ONG « Resource Center for Palestinian Residency and Refugees rights (BADIL) », 280 000 Palestiniens de Syrie étaient déplacés internes dans ce pays et 80 000 réfugiés dans les pays voisins⁷³. Selon une autre estimation donnée en 2016 par l'ONG Centre Al-Zaytouna, 100 000 Palestiniens ont quitté la Syrie dont 50 000 pour le Liban, où ils sont exposés à un refoulement vers la Syrie, 10 000 pour la Jordanie et 35 000 pour les pays européens⁷⁴.

Cependant, quelques améliorations locales ont été signalées en 2016 dans les zones sous contrôle gouvernemental. Pendant l'été 2016, une partie des élèves des camps de Yarmouk et Khan Eshnieh peuvent passer leur baccalauréat en Syrie⁷⁵. En novembre 2016, l'UNRWA annonce la réouverture de l'école Dallata/Beit Jibreen au camp de Qabr Essit (Sayyida Zeinab), fermée depuis 2013, reconstruite avec l'aide du Japon et pouvant accueillir 2 100 élèves⁷⁶.

⁷¹ United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "Syria Palestine refugees humanitarian snapshot, October 2016", 01/12/2016.

⁷² United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "Syria Palestine refugees humanitarian snapshot, October 2016", 01/12/2016.

⁷³ Resource Center for Palestinian Residency and Refugees rights (BADIL), *Biennial report on Palestinian refugees and IDPs (2013 – 2015)*, 10/11/2015, p. xiv.

⁷⁴ DALLE Ignace et GLASMAN Wladimir, *Le Cauchemar syrien*, Fayard, 2016, p. 352-353.

⁷⁵ United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "UNRWA students pass their baccalaureate exams as education remains under fire", 05/09/2016. SANA, « Les élèves de bac sortent du camp de Yarmouk pour se présenter à la session de rattrapage », 30/07/2016.

⁷⁶ United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "UNRWA inaugurates Dallata/Beit Jibreen School in Syria, reconstructed with the support of the people of Japan", 17/11/2016.

Bibliographie

[Sites web consultés en décembre 2016]

Ouvrages

DALLE Ignace et GLASMAN Wladimir, *Le Cauchemar syrien*, Fayard, 2016.

Services homologues de l'asile

Finnish Immigration Service, "Syrian and Palestinian (In Lebanon and exiting Syria) refugees in Lebanon", 29/09/2016,
<http://lifos.migrationsverket.se/dokument?documentSummaryId=38242>

Finnish immigration Service (FIS), "Syria: Military service, national defense forces, armed groups supporting Syrian regime and armed opposition", 23/08/2016,
https://coi.easo.europa.eu/administration/finland/PLib/Report_Military-Service_-Final.pdf

Immigration and Refugee Board of Canada, « Syrie : information sur la situation des Palestiniens apatrides, y compris ceux qui vivent dans les camps ; information indiquant s'ils sont pris pour cible par le gouvernement ou des groupes rebelles ; information sur le camp de Yarmouk (mars 2011-juin 2013) », 08/07/2013,
<http://www.refworld.org/docid/520e25084.html>

Institutions internationales et européennes

United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "Syria Palestine refugees humanitarian snapshot, October 2016", 01/12/2016,
<http://www.unrwa.org/resources/reports/syria-palestine-refugees-humanitarian-snapshot-october-2016>

United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "UNRWA inaugurates Dallata/Beit Jibreen School in Syria, reconstructed with the support of the people of Japan", 17/11/2016,
<http://www.unrwa.org/newsroom/press-releases/unrwa-inaugurates-dallatabeit-jibreen-school-syria-reconstructed-support>

United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 15/11/2016,
<http://www.refworld.org/docid/5832bf054.html>

United Nations Security Council, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014) and 2258 (2015)", 18/10/2016,
<http://www.refworld.org/docid/5829c04a4.html>

United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "UNRWA students pass their baccalaureate exams as education remains under fire", 05/09/2016,
<http://www.unrwa.org/newsroom/features/unrwa-students-pass-their-baccalaureate-exams-education-remains-under-fire>

United Nations Human Rights Council (formerly UN Commission on Human Rights), "Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic", 11/08/2016,
http://www.ecoi.net/file_upload/1930_1474461066_g1617860.pdf

United Nations Human Rights Council (formerly UN Commission on Human Rights), "Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic", 05/02/2015,
<http://www.refworld.org/docid/54e74b777.html>

United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), "Where we work – Syria", n.d.
<http://www.unrwa.org/where-we-work/syria>

Institutions nationales

United State Department of State, "Country Reports on Terrorism 2015", 02/06/2016,
<http://www.state.gov/j/ct/rls/crt/2015/257523.htm>

United Kingdom: Home Office (Royaume-Uni), "Country Of Origin Information Report – Syria", 15/08/2012,
<http://www.refworld.org/docid/50374cf72.htm>

ONG

Human Rights Watch, "If the Dead Could Speak", 16/12/2015,
<https://www.hrw.org/report/2015/12/16/if-dead-could-speak/mass-deaths-and-torture-syrias-detention-facilities>

Syrian Network for Human Rights, "Syrian security branches and persons in charge", 01/04/2013,
https://sn4hr.org/public_html/wp-content/pdf/english/Syrian_security_branches_and_Persons_in_charge_en.pdf

Amnesty International, "Squeezing the life out of Yarmouk, War crimes against besieged civilians", 10/03/2014,
<http://www.refworld.org/docid/531ec81e4.html>

Human Rights Watch, "Not Welcome, Jordan's treatment of Palestinians escaping Syria", 08/2014,
<https://www.hrw.org/report/2014/08/07/not-welcome/jordans-treatment-palestinians-escaping-syria>

Resource Center for Palestinian Residency and Refugees rights (BADIL), "Biennial report on Palestinian refugees and IDPs (2013 – 2015)", 10/11/2015,
<http://www.badil.org/phocadownloadpap/badil-new/publications/survey/Survey2013-2015-en.pdf>

GEISER Alexandra, OSAR, « Syrie : statut des réfugiés palestiniens (Renseignements de l'analyse-pays de l'OSAR) », 07/10/2009,
<https://www.osar.ch/assets/herkunftslander/mittlerer-osten-zentralasien/syrien/syrie-statut-des-refugies-palestiniens.pdf>

Publications scientifiques et think tanks

YOUNES Ilham, « Le statut des réfugiés palestiniens », Les Clés du Moyen-Orient, 21/02/2014,
<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-statut-des-refugies.html>

BAUD Jacques, « Fatah al-Intifada », Global Terror Watch, 08/12/2013,
<http://www.globalterrorwatch.ch/index.php/fatah-al-intifada/>

BAUD Jacques, « Armée de Libération de la Palestine (ALP) », Global Terror Watch, 19/04/2013,
<http://www.globalterrorwatch.ch/index.php/category/groupe-arms-par-pays/palestine-pse/page/4/>

HAMMOUD Tariq, "Palestinians Refugees and the Syrian Revolution", Arab Center for Research and Policy Studies, 02/2013,
<http://english.dohainstitute.org/release/14e232ac-6d57-4de7-b38e-79c1f3287231>

Arab Center for Research and Political Studies, "Palestinians in Syria and the Syrian Uprising", 10/2012,
<http://english.dohainstitute.org/file/get/42bbd969-e593-45be-a4ff-cc55113be56c.pdf>

LEGRAND Felix, « Les camps palestiniens dans la révolution syrienne », NORIA, 08/2012,
http://www.noria-research.com/wp-content/uploads/2015/07/Les_camps_palestiniens_dans_la_revolution_syrienne_NORIA.pdf

NAPOLITANO Valentina, « La mobilisation des réfugiés palestiniens dans le sillage de la "révolution" syrienne : s'engager sous contrainte, Cultures et Conflits, 18/07/2012, 14 p.
<https://conflits.revues.org/18489>

Global Security, « Palestine Liberation Army (PLA)", 07/11/2011,
<http://www.globalsecurity.org/military/world/para/pla.htm>

Médias

Al Jazeera, "Q&A: Beyond Yarmouk, Palestinians in Syria need aid", 25/02/2016,
<http://www.aljazeera.com/news/2016/02/qa-yarmouk-palestinians-syria-aid-160224125117212.html>

Al Jazeera, "Palestian Syrians: twice refugees", 23/03/2016,
<http://www.aljazeera.com/indepth/features/2016/03/palestinian-syrians-refugees-160321055107834.html>

SANA, « Abdulmajid : Les factions de la résistance palestinienne œuvrent avec les parties concernées en Syrie pour le retrait des réseaux terroristes du camp de Yarmouk », 13/08/2015,
<http://sana.sy/fr/?p=42466>

SANA, « Les élèves de bac sortent du camp de Yarmouk pour se présenter à la session de rattrapage », 30/07/2016,
<http://sana.sy/fr/?p=66304>

SANA, « Abdulmajid : Pas de solution rapide de la crise du camp de Yarmouk », 23/05/2015,
<http://sana.sy/fr/?p=36128>

Le Monde, « Ce qui se joue à Yarmouk, quartier palestinien de Damas sous contrôle de l'EI », 10/04/2015,
http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/04/10/ce-qui-se-joue-a-yarmouk-quartier-palestinien-de-damas-sous-controle-de-l-ei_4614027_3218.html

SANA, « La commission de la réconciliation nationale examine avec Jibril la réconciliation aux camps palestiniens », 20/12/2014,
<http://sana.sy/fr/?p=19952>

Al-Monitor, "Damascus' Yarmouk camp facing ongoing crisis", 17/04/2014,
<http://www.al-monitor.com/pulse/security/2014/04/syria-yarmouk-palestinian-camp-ongoing-crisis.html>

Haaretz (Source : Reuters May), "Palestinian-Syrian Group Says Forming Units to Fight for the Golan", 11/05/2013,
<http://www.haaretz.com/israel-news/palestinian-syrian-group-says-forming-units-to-fight-for-the-golan-1.523447>

Al-Monitor, "Divisions Increase Among Palestinian Factions in Syria", 01/02/2013,
<http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2013/02/fatah-divisions-schism.html#>

Blogs

AL-TAMIMI Aymenn Jawa, "Overview of some pro-Assad Militias", Aymenn Jawad Al-Tamimi, 01/09/2015,
<http://www.aymennjawad.org/17800/overview-of-some-pro-assad-militias>

AL-TAMIMI Aymenn Jawa, "Liwa al-Jalil: A New Pro-Assad Palestinian Militia", Aymenn Jawad Al-Tamimi, 06/09/2016,
<http://www.aymennjawad.org/18811/liwa-al-jalil-a-new-pro-assad-palestinian-militia>

GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (2/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 06/04/2015,
<http://syrie.blog.lemonde.fr/2015/04/06/les-palestiniens-de-syrie-entre-enfer-des-camps-et-reappropriation-du-mouvement-national-22/>

GLASMAN Frantz, Les palestiniens de Syrie, entre enfer des camps et réappropriation du mouvement national (1/2), Un œil sur la Syrie (Blog Le Monde), 05/04/2015,
<http://syrie.blog.lemonde.fr/2015/04/05/les-palestiniens-de-syrie-entre-enfer-des-camps-et-reappropriation-du-mouvement-national-12/>